Seule-en-scène de
Ludivine VAUTHIER

Accompagnement
artistique
Peter TOURNIER



Un jour j'irai à Illeuras

ÉCHO D'UNE RÉVOLUTION À VENIR

“C’est pas pour dev’nir mère qu’on fait des enfants. On fait ça au nom d’l’amour. Pour les autres. Pour pas avoir à s’demander pourquoi on est là. Pour pas avoir à penser que d’toutes façons un jour tout ça ça s’finira. Pour rejoindre la communauté des femmes oubliées. C’est surtout ça, je crois. ”

la bande-annonce



“Un jour j’irai à Illeuras”

de et avec Ludivine VAUTHIER

seule en scène itinérant (1 heure)

pitch

Dans sa cuisine rose, Rosa lutte contre l'eau qui monte.
Elle rêvait d'être chanteuse.
Elle est devenue mère, caissière.
Alors, pour tenir debout, elle parle, chante, déborde.
Le réel se fissure.
Ce soir, c'est décidé, elle part à Illeuras.

l'histoire

Cinquième étage du Paradis. Un immeuble face aux montagnes.
Rosa vit dans sa cuisine. Elle ne la quitte plus. Rosa a deux fils. L'un a disparu. L'autre se confond peu à peu avec le couloir. L'eau monte. Les jours se ressemblent. Les gestes se répètent.
Rosa prépare des gâteaux, compte les carreaux. Jusqu'à ce que quelque chose déborde.
Elle a mis ses rêves de chanteuse dans un tiroir. Elle a tenu. Les souvenirs affleurent. Gogui, son amour perdu.
Le supermarché où elle chantait entre les rayons, jusqu'à ce qu'on lui demande d'arrêter.
Une voix qu'on a fait taire.
Et l'eau qui n'en finit plus de monter. Les mots glissent. Peu à peu, le réel se transforme. Dans cet espace clos, tout prend de l'ampleur : les silences, les absences, les élans contrariés.
Rosa parle, chante, résiste comme elle peut. Et, depuis longtemps déjà, un mot revient. Toujours le même.
Illeuras.
Comme une promesse.
Ce soir, enfin, elle part.

un récit personnel

Ce spectacle est né d'un vertige.
J'étais enceinte.
Et je n'étais pas certaine de vouloir devenir mère.
Non par manque d'amour, mais par peur.
Peur de ce que la maternité allait déplacer en moi : le corps, le temps, la liberté, ma place d'artiste.
Je n'ai pas su faire taire cette peur.
Alors j'ai écrit.
Rosa est née de cette faille.
Mais, au fil de l'écriture, elle s'est éloignée de moi.
Elle est devenue cette part de chacun de nous qui tente de continuer à exister malgré les rôles que la vie nous assigne.
Car il ne s'agit pas seulement de maternité.
Il s'agit de tout ce que nous abandonnons parfois de nous-mêmes pour aimer, fonder une famille, répondre aux attentes ou simplement tenir debout.
Rosa parle depuis cet endroit où l'on continue d'aimer tout en cherchant à ne pas disparaître.
J'ai voulu écrire un spectacle qui ne juge pas.
Qui laisse une place aux contradictions.
À la poésie.
À l'imaginaire.
Et à cette question qui nous traverse peut-être tous :
Que reste-t-il de nos rêves lorsque la vie nous demande d'être autre chose que ce que nous avions imaginé ?
Si Illeuras existe, c'est peut-être pour cela.
Pour rappeler qu'il demeure, quelque part en nous, un endroit où nos élans n'ont pas complètement renoncé.

l’écriture

Rosa s'est construite dans l'oralité, la respiration, les silences. Une langue qui pulse, qui dérive, faite d’élisions.
“Un jour j’irai à Illeuras” puise dans la tradition du monologue intérieur (Beckett, Sarah Kane), tout en embrassant une langue populaire, musicale, parfois crue. Le réalisme s'y mêle au poétique, la cuisine devient cosmos, le trivial bascule dans le tragique.

sur le plateau

Une mise en scène à la sobriété radicale : une femme, une chaise, le centre de son monde.
→ La chaise comme métaphore de l'attente et de l'enfermement.
→ L'épure pour se concentrer uniquement sur elle. Pas de décor, pas d'accessoires. Juste sa présence, son souffle, ses silences.
→ Le corps au cœur du récit. Ce corps dont elle a nié les aspirations, les besoins de liberté, et qui reprend enfin ses droits.

extraits

“Le problème, c’est qu’on sait pas où est J1. Ça lui a poussé au corps après l’éboul’ment. Y reste avec ses copains, y dit qui prépare quel’qu’chose.
Son frère, J2, il est gris. Enfin jaune enfin je sais pas bien...
C’qu’est sûr c'est que j'le confonds de plus en plus avec le couloir. Alors parfois, y m' fait peur quand y rentre dans ma cuisine. On dirait un mort. Il est d’venu gris enfin jaune, enfin je sais pas bien, après l’éboul’ment...
Alors forcément ça a pas arrangé les choses. Et pis comme j’en avais marre qu’y m’colle, et ben j’ai décidé d’plus sortir parce que l’sac de courses plus lui ça pesait une tonne au supermarché. Y reste dans le couloir. Y l’aime bien le couloir. J’y ai dessiné des petites fleurs sur le lambris y les compte, y les recompte, y les classe ça l’occupe.”

“J’voulais dev’nir chanteuse. Mais j'ai travaillé au supermarché.
J'avais mon public aussi et pis : La super offre du dimanche. C'était un peu à chaque fois comme une représentation. J’mettais du noir sur mes yeux. Y'avait du monde ce jour-là, alors j'en profitais. Je m’souviens dès le premier dimanche j'avais dit cent-quarante-sept fois Bonjour. Une nouvelle animatrice-chanteuse-rayon ça attire...”.

diffusion

Juin 2023 : lecture - SACD, Paris

Représentations :

→ Juin 2024 : présentation publique - Théâtre du Gouvernail, Paris
→ Avril 2025 : Les Rendez-vous d'Ailleurs, Paris
→ Septembre 2025 : Talodou, Sacy le Grand
→ Mars 2026 : Théâtre de Poche de Toulouse
→ Juin 2026 : Théâtre Le Coryphée, Troyes
→ Septembre-octobre 2026 : Théâtre Darius Milhaud, Paris
→ Mars 2027 : Théâtre de Poche de Toulouse

En tournée



7. Un jour j'irai à Illeuras - Ludivine VAUTHIER

informations pratiques

- Tout public, à partir de 14 ans
- Durée : 1 h
- Forme légère (une chaise), adaptable à différents lieux.
- Espace scénique minimum : 2x1m
- Plan feu de base.
- Contact : contact@ludivinevauthier.com

bio

Artiste pluridisciplinaire, j’ose le grand saut en 2016 en quittant une vie professionnelle qui ne me fait plus vibrer et plonge dans l’univers du Studio Pygmalion.
La transformation est en route. Je serai comédienne.
Avide de découvertes, j'explore différentes disciplines telles le masque et le clown. Fascinée par le corps, ses richesses, ses complexités, je fonde avec des artistes-danseuses le collectif de danse-théâtre Vid(e)a en 2020. Interprète, je signe en outre les textes de nos deux premières créations "See you soon"et "Je te laisserai des mots".
Je co-réalise deux adaptations (très courts-métrages) de ma pièce "La lune c'est ailleurs ou rien n'est grave puisque tout est important" et me produis parallèlement dans des courts-métrages, web-séries et téléfilms.
Je chante Baudelaire et ses poèmes (Club des Poètes).
Un récital est en préparation pour 2027. Je joue du piano. Également auteure, j’écris de la poésie (en écriture automatique, c’est encore plus savoureux) et un spectacle jeune public est en cours de création.
J’interviens par ailleurs en entreprise à l’occasion de jeux de rôles (Prévention des Risques Psychosociaux), transmets le théâtre aux enfants dans le cadre du Programme de Réussite Éducative et propose des ateliers Parents-Enfants avec le théâtre comme lien.

avis spectateurs (sélection)

Une plongée dans les méandres de l'âme humaine ★★★★★

Par Joëlle H. (1 avis) - 28 septembre 2026 à 10h07

Une grande performance pour nous plonger dans la mémoire et la psychologie d'une femme torturée par ses démons intérieurs et rattrapée par le principe de réalité... Dans son monde qui prend l'eau... Une pièce à voir pour se questionner sur soi.

-Bravo !!! 🚀🚀🚀🚀🚀

Inscrit Il y a 1 mois
1 critique
Utile: Oui Non

J'ai assisté à la représentation de votre texte : "Un jour j'irai à Illeuras", écho d'une révolution à venir. J'ai pu vous exprimer mes sentiments de spectateur et de papa, en écoutant vos mots et en vivant votre mise en scène ! Merci de votre courage, votre sincérité et votre audace à affronter ce thème, ces moments de vie délicats et terribles dont vous osez peindre la réalité. Cela a remué en moi des questions posées pour trois enfants, au XX° siècle (sourire), et que je n'ai su ou pu partager avec une maman et les "autres"...

écrit le 30 Septembre

Utile: Oui Non

Un jour j'irai à Illeuras est bien plus qu'une représentation théâtrale : c'est une véritable expérience émotionnelle, une invitation à se laisser traverser par une histoire et à en ressentir chaque nuance, chaque silence, chaque intensité. L'artiste (Ludivine Vauthier) habite la scène avec une sincérité et une implication remarquables. Chaque émotion semble vécue de l'intérieur, avec une justesse qui touche en plein cœur. Son interprétation est si intense et authentique que l'on oublie peu à peu que l'on assiste à une pièce de théâtre. On se laisse emporter, on entre dans son univers, on s'attache à son histoire et, presque imperceptiblement, on finit par la vivre pleinement à ses côtés. On ne reste pas simplement spectateur, on devient témoin, presque confident, de ce qui se joue devant nous. C'est le signe d'une artiste pleinement investie dans son art, qui ne se contente pas de raconter une histoire, mais qui nous la fait ressentir, avec toute sa profondeur et son humanité. Je recommande cette pièce très vivement. Pour la beauté de l'interprétation, pour l'intensité des émotions et surtout pour cette sensation précieuse de ressortir d'un spectacle en ayant véritablement vécu quelque chose. Une représentation qui touche l'âme, qui résonne en nous et dont on garde une trace longtemps après le dernier instant. Bravo!

Rêve ou réalité ? ★★★☆☆

Par Claire B. (1 avis) - 30 septembre 2026 à 11h37

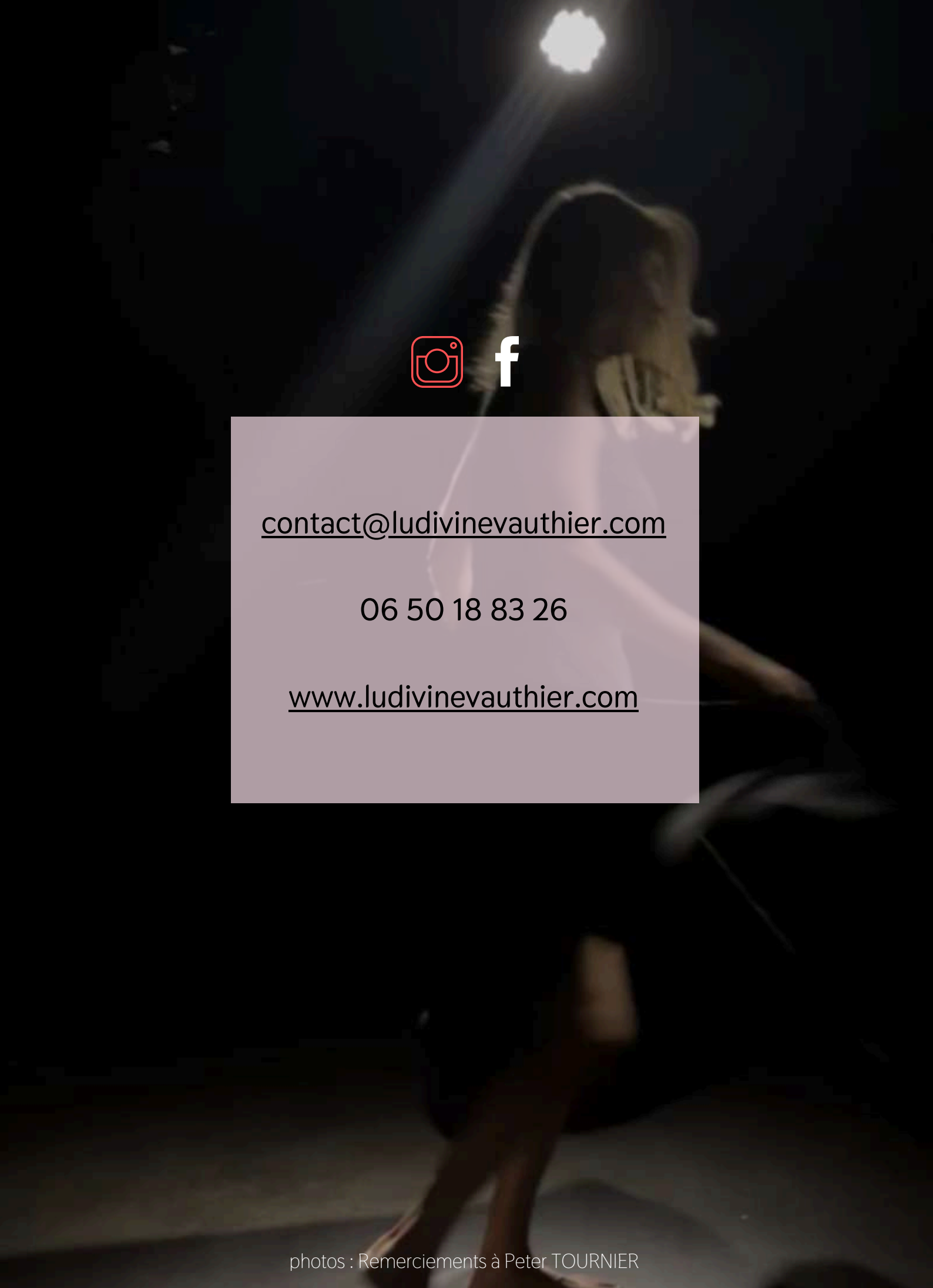
Une interprétation toute en nuances sert un texte un peu déroutant sur la maternité et les aspirations parfois contradictoires de la vie d'une femme rattrapée par la réalité. Le spectateur est captif de ces interrogations et dans l'attente d'un dénouement... À Illeuras peut-être ...

Andreea 👋 **10/10**

Vu avec Billet Réduc' le 27 sept. 2026

Rosa ose

Excellente interprétation ! Pendant une heure, nous sommes invités chez Rosa qui nous confie ses espoirs et désespoirs, ses rêves et ses freins. Un récit sur la vie d'une femme qui devient mère et qui ose exprimer des non-dits parfois rejetés par la société.



contact@ludivinevauthier.com

06 50 18 83 26

www.ludivinevauthier.com

photos : Remerciements à Peter TOURNIER